

# Tympan de la Prophétie d'Apollon

---

Art rhéno-mosan, dernier quart du XII<sup>e</sup> siècle  
Pierre bleue de Meuse  
H. 115 cm - L. 235 cm  
Grand Curtius, Liège  
Propriété de la Ville de Liège  
Classé le 15 septembre 2011 - M.B. 6 décembre 2011

---

À l'époque romane, la sculpture appliquée à l'architecture est moins fréquente en région rhéno-mosane qu'en Bourgogne ou dans le sud-ouest de la France, par exemple. Mais des œuvres très intéressantes ont tout de même été façonnées. Parmi celles qui ont traversé les siècles, le tympan qui est conservé au musée de Liège est l'une des plus belles et des plus singulières.

De façon atypique, la surface est structurée par trois médaillons dont chacun est en quelque sorte habité par une personnification : l'Honneur au centre, le Travail à gauche et *Sollicitudo* (le Souci, le Tourment) à droite. Des inscriptions commentent ce qui est en fait une scène dans laquelle les trois personnifications jouent un rôle précis. Les sources littéraires de cette scène sont antiques et profanes (Ovide et Lucrèce, notamment).

La partie inférieure du tympan est caractérisée par un renforcement trilobé, au dessus duquel l'inscription « MYSTICUM APOLLINIS » a été gravée. Cette expression, dont le substantif est par ailleurs inconnu, doit sans doute être traduite par « Prophétie d'Apollon ». Il n'est pas dit que l'expression en question désigne la scène mettant en scène les trois personnifications. Peut-être concernait-elle plutôt ce qui se trouvait en dessous du tympan, lequel, à l'instar du retable de pierre roman exposé à Saint-Servais de Maastricht, surmontait éventuellement une niche dans laquelle se trouvait une statue.

La datation du tympan liégeois dans le dernier quart du XII<sup>e</sup> siècle repose sur des rapprochements stylistiques avec des œuvres qui ont vu le jour dans l'ancien diocèse de Liège.

Mais des rapprochements avec des œuvres sculptées coloniales d'une part, lombardes d'autre part, sont également précieux, surtout pour comprendre certaines des caractéristiques iconographiques. À comparer ces œuvres au tympan du Curtius, on constate que ce dernier a été sculpté avec un soin remarquable, à l'instar du beau relief dit d'Eumenius, conservé à Clèves. Si les dimensions du tympan liégeois sont relativement modestes (par rapport aux dimensions des grands tympan français, en tout cas), la qualité de sa facture et l'originalité de son iconographie le hissent cependant au rang des chefs-d'œuvre de la sculpture romane.

BENOÎT VAN DEN BOSSCHE

## Bibliographie

- HALLEUX R., « Le 'Mystère d'Apollon', l'héritage antique et les courants doctrinaux du XII<sup>e</sup> siècle », dans *Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique [...en] 1992*, Liège, 1994, pp. 560-576.
- TASSIGNON I. et VAN DEN BOSSCHE B., « Le tympan roman de la 'prophétie d'Apollon' (Liège, Musée Curtius). Antiquité et christianisme », dans *Cahiers de Civilisation médiévale*, 54<sup>e</sup> année, janvier-mars 2011, pp. 49-71.
- TIMMERS J.J.M., *De kunst van het Maasland*, t.1, Assen, 1971, pp. 264-269.
- TOLLENAERE L., *La sculpture sur pierre de l'ancien diocèse de Liège*, Gembloux, 1957, pp. 120-121, 258-259 e.a.

